

LA STRUCTURATION IDENTITAIRE DES ENFANTS DE MIGRANTS PLACÉS À L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE EN FRANCE DE NOS JOURS

Risque éducatif

Colloque Montréal 23-24 octobre 2025

Charles Di

Professeur certifié de philosophie / Ph.D. Psychopathologie

charles.di@hotmail.fr

0660353813

Chargé d'enseignements

- Université de Paris
- Université Paris 8
- Catho de l'Ouest Angers
- Université Catholique Lille
- Université Lille 2

Psychologue clinicien

- Maison des Ado, Hôpital Cochin, Paris
- CSAPA Hôpital Jean Verdier Bondy
- Roger Misés CESAME Angers

Expert:

- Cours d'Assises du Val d'Oise

Introduction conclusive

I. Dans un monde traversé par des crises multiples — guerres dites de civilisation, tensions religieuses, bouleversements climatiques, inégalités croissantes et révolutions technologiques — la question identitaire s'impose comme un enjeu majeur du XXI^e siècle. À l'heure où l'intelligence artificielle, les réseaux sociaux et, bientôt, les ordinateurs quantiques redéfinissent nos modes de communication, de pensée et de socialisation, les frontières entre réel et virtuel, entre soi et autrui, se brouillent. Les jeunes se construisent désormais dans des espaces fragmentés, à la fois physiques et numériques, locaux et mondiaux.

Mais ces transformations globales s'accompagnent aussi d'un durcissement idéologique. Dans de nombreux pays européens, la **droitisation des politiques publiques**, la montée de **discours identitaires et xénophobes**, ainsi qu'un **racisme systémique** de plus en plus décomplexé viennent redéfinir les contours de la citoyenneté et de l'appartenance. En France, cette tendance se traduit par une suspicion croissante envers les personnes migrantes, une stigmatisation des jeunes issus de l'immigration et une fragilisation des politiques sociales, notamment celles destinées à la protection de l'enfance. Dans ce contexte comment se reconstruisent les jeunes pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance?

II. En France, la jeunesse dite « protégée » par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) représente une minorité : environ **2 % des jeunes de la population générale**. Pourtant, près de **43 % des jeunes majeurs sans domicile fixe** viennent de ce dispositif (INSEE, 2023). Cette institution censée protéger et stabiliser les parcours de vie produit ainsi parfois des trajectoires de précarité, d'exclusion sociale, de **désaffiliation**, de **disqualification sociale**, d'**exclusion**, de **troubles psychiatriques graves**, en un mot à une sorte de **souffrance**, de **désintégration identitaire**.

Ce paradoxe devient encore plus préoccupant lorsqu'il concerne les **jeunes issus de l'immigration**. Souvent confrontés à la discontinuité des repères familiaux, culturels et sociaux, ils vivent le placement non seulement comme une séparation matérielle, mais aussi comme une **expérience de déterritorialisation identitaire**. Entre l'univers familial d'origine, porteur de normes et de valeurs culturelles, et le cadre institutionnel français, structuré par d'autres codes et attentes, ces jeunes doivent opérer une recomposition de soi, parfois douloureuse. Malentendus, quiproquo et contretransfert culturel sont à l'œuvre.

Deux jeunes que nous avons suivis aident à interroger les **processus de structuration identitaire** à l'œuvre dans ces parcours. Leur expérience met en lumière la tension entre **protection institutionnelle** et **construction subjective**, entre **intégration sociale** et **fidélité à des appartenances plurielles**.

III. Cette réflexion s'inscrit dans une approche **socio-anthropologique et clinique transculturelle**. Elle mobilise les travaux de Devereux, de **Sayad** sur la *double absence*, de **Castel** sur la *désaffiliation*, et de **De Singly (2005)** sur *la construction du soi dans la pluralité des liens* de **Honneth** sur *la reconnaissance*.

Elle invite à penser le travail de L'ASE non comme une simple mesure de protection, mais comme un **espace de médiation identitaire**, où se rejouent les tensions entre héritage et devenir, filiation multiples et affiliation, appartenance et reconnaissance.

IV. Conclusion: Dès lors, nous faisons l'hypothèse que la structuration de ces jeunes issue de l'immigration dépend moins de la seule compétence professionnelle que de la **capacité de l'ASE à reconnaître et à accompagner la pluralité identitaire** des jeunes qu'elle protège. C'est ce que nous montre le travail social, clinique et même psychiatrique comme on vient de l'entendre avec Emran le prédateur sexuel, Elise la menteuse maudite bien trop intelligente et Mohamed le déficient halluciné. L'ASE confrontée à cette complexité, est alors appelé à devenir un **acteur de recomposition symbolique**, facilitant l'émergence d'une identité intégrée, capable de relier les différents mondes vécus dans une approche complémentariste comme dit Devereux, pour ces enfants métisses, métisse de culture, comme les appelle Marie Rose MORO, pour faire de leur vulnérabilité multifactorielle un tremplin de reliance et de résilience.

Introduction conclusive

I. Problématique: Comment les **jeunes issus de l'immigration**, placés à L'ASE se construisent-ils dans l'entre-plusieurs appartenances culturelles, familiales, institutionnelles, géopolitiques et virtuelles avec l'IA et bientôt des ordinateurs quantiques ?

II. Contexte

1. Le monde actuel et ses crises multiples
2. Durcissement idéologique en Occident

III. Exemple et cadre théorique

1. ASE : 2 % des jeunes pop gle et près de 43 % des jeunes majeurs SDF/NEET
2. Du fait culturel: Une approche socio-anthropologique, clinique et transculturelle.

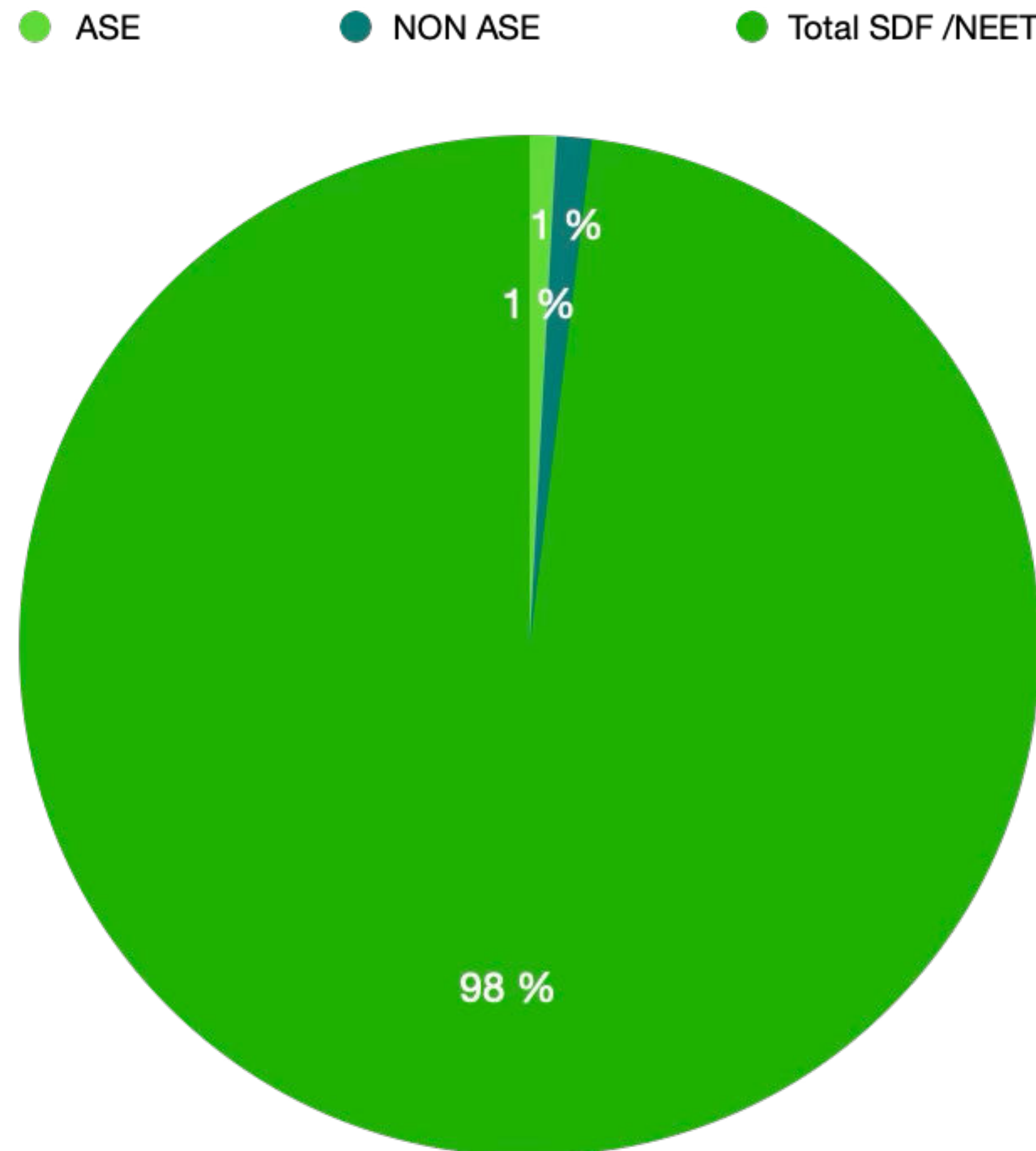
IV. Hypothèse conclusive

1. L'ASE, espace de médiation identitaire
2. Développer La capacité de l'ASE à reconnaître l'altérité et co-construire l'éductif...

L'ASE : Un marqueur paradigmatique fort de Vulnérabilité identitaire des jeunes plus intense pour les enfants de migrants dans le monde actuel

43 % des jeunes majeurs SDF en France viennent de l'ASE.

Cela montre un lien fort entre le parcours en protection de l'enfance et le risque de sans-abrisme à la majorité, avec un lourd tribut pour les enfants issus de L'Immigration.



| Pays | % jeunes SDF issus de l'ASE/protection | % jeunes SDF dans la population générale | Sources | Sources extensives |
|-------------------|---|---|----------------|---|
| France | 36–50 % (18–25 ans) | 2–3 % (18–21 ans) | 50-83,85,87 | Cour des comptes : près de la moitié des sans-abris. |
| Angleterre | 25 % (care leavers) | ~1 % (18–25 ans) | 52-90 | https://www.humanium.org/fr/linquietante-augmentation-du-nombre-de-jeunes-sans-abri-en-angleterre/ |
| États-Unis | 20 % (foster care) | 0,3 % (18–24 ans) | 54-100,101,104 | https://www.lepetitjournalmarocain.com/2024/12/28/etats-unis-augmentation-de-18-du-nombre-de-sdf-en-1-an/#google_vignette |
| Canada | 40 % | ~1 % (15–29 ans) | 56-110,115 | https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75f0002m/75f0002m2023004-fra.htm |
| Japon | Données manquantes (surreprésentation) | ~0,003 % (chiffres officiels sous-estimés) | 58-120,123,126 | https://www.nippon.com/fr/japan-data/h01323/ |

Situation clinique: Deux enfants de l'ASE

| Critères | Jean Garçon 9 ans / Now 23 ans - (SDF/NEET) | Martine Fille 17 ans/Now 22 ans - (SDF/NEET)) |
|--------------------------------------|---|--|
| Origine | Gabon | Gabon |
| Modalité d'arrivée en France | Regroupement familial (arrivée légale) | Arrivée irrégulière après plusieurs tentatives infructueuses, avec une fausse identité et l'aide d'un passeur |
| Âge au moment du placement | 9 ans | 17 ans |
| Sexe | Masculin | Féminin |
| Durée du placement à l'ASE | 84 mois (soit environ 7 ans) | 30 mois (soit environ 2 ans et demi) |
| Contexte familial | Rejoindre sa famille déjà installée en France | Rejoindre sa mère et sa fratrie en France |
| Motif du placement à l'ASE | Difficultés éducatives et relationnelles en famille | Difficultés et Violences éducatives |
| Accompagnement ASE | Soutien éducatif et psychologique prolongé, orientation vers des dispositifs de soin et d'insertion | Suivi éducatif et social renforcé, accompagnement à la vie autonome et à la réinsertion sociale |
| Parcours scolaire / formation | Bon élève jusqu'à 14 ans (premier de sa classe) – obtention ultérieure d'un BTS Hôtellerie - Restauration (cuisine) | Scolarisation interrompue, sans formation diplômante à la sortie ; projet initial d'études en droit (avocate) non abouti |
| Situation administrative | Sortie de l'ASE sans régularisation : absence de papiers, de logement, de travail, ni de soutien familial | Sortie de l'ASE sans régularisation : absence de papiers, de logement, de travail, ni de famille référente |

| | | |
|--|---|---|
| Critères | Garçon de (9 ans) 23 ans | Fille arrivée à 17 ans Wow 2 |
| Éléments marquants du parcours | Quitte le domicile familial à 14 ans. Exposition à des milieux à risque (consommation et vente de produits illicites, violences subies). Séjours en milieu hospitalier pour désorganisation comportementale et troubles liés à la consommation de substances (cannabis, protoxyde d'azote). Plusieurs gardes à vue et incarcération de 18 mois. Les parents sont aujourd'hui confrontés à la réintégration d'un enfant transformé par son parcours. | Après la sortie du dispositif, grande précarité : expériences de survie dans la rue, relations de dépendance affective et matérielle. Recherche d'identité et d'autonomie à travers des choix de vie éloignés des valeurs parentales. Tentatives de rapprochement avec sa famille, mais sur un mode conflictuel en raison d'un écart culturel et moral important. |
| État psychologique | Troubles de l'humeur, instabilité, consommation de substances psychoactives, perte de repères identitaires | Sentiment d'échec, errance identitaire, isolement, recherche de reconnaissance et d'appartenance |
| Lien familial vs lien social /internet/Meetic | Retours ponctuels vers la famille, mais difficultés à retrouver une place et à se conformer aux attentes familiales ; identité devenue hétérogène à son milieu d'origine. | Tentatives répétées de retour vers la famille, mais incompréhensions et rejet partiel en raison d'un mode de vie perçu comme éloigné du cadre familial |
| Projet d'avenir | Stabilisation psychologique, accompagnement médico-social, insertion professionnelle et régularisation administrative | Recherche d'autonomie, de stabilité et d'un projet d'insertion sociale, accompagnement nécessaire pour la régularisation et la reconstruction identitaire |
| Vulnérabilités principales | Addictions, troubles du comportement, parcours carcéral, fragilité identitaire et absence de statut légal | Isolement, précarité matérielle, absence de statut administratif, conduites à risque, prostitution, fragilité identitaire et affective |
| Situation Actuelle Fin de Prise En Charge | SDF/NEET Tentative de renouer avec sa famille, soins psychiques, RECONSTRUCTION IDENTITAIRE | SDF/NEET Tentative de renouer le lien avec sa mère, sa fratrie et sa famille, RECONSTRUCTION IDENTITAIRE |